

et un bienfaiteur insigne du collège de Sainte-Anne, dont le cœur a été si largement ouvert aux œuvres de bien pendant sa longue carrière sacerdotale, comme missionnaire, comme curé et ami de la jeunesse.

Quelques notes sur la société d'Industrie laitière de la province de Québec.—“*The Gazette*” de Montréal publiait, le 20 janvier dernier, un article sur les progrès de l'agriculture dans la province de Québec. Cet article démontre que depuis deux ou trois ans il y a eu des progrès énormes dans notre industrie laitière; il attribue à bon droit ces progrès à l'intelligente direction donnée par nos gouvernements fédéral et provincial. Il signale le fait que dans la province de Québec il y a 28 syndicats de fromageries et de beurreries. Cet article est excellent et prouve que la province de Québec ne reste pas en arrière dans le grand mouvement agricole vers le progrès qui se fait sentir dans toute la Puissance du Canada.

Une chose qui m'a cependant frappé dans l'article en question, c'est qu'on n'y fait nullement mention de la “*Société d'Industrie laitière de la province de Québec*.” C'est regrettable, car l'on ne peut nier que cette société, dans tout ce progrès, a été l'âme du mouvement, la cheville ouvrière. Comme en toute justice, il faut donner à chacun ce qui lui appartient, je me permettrai de faire les remarques suivantes qui prouvent hors de doute que les progrès accomplis sont dus en grande partie à la société d'industrie laitière, c'est elle qui a pris l'initiative du mouvement.

Il est admis par tous que nos succès dans l'industrie laitière, proviennent de l'organisation de nos syndicats de fromageries et de beurreries. C'est à eux en grande partie que nous devons notre triomphe à la grande exposition colombienne; c'est grâce à eux si notre fromage conserve et augmente sa bonne renommée. Eh! bien qui a fondé les syndicats?—La société d'Industrie laitière de la province de Québec. J'ai devant moi le bulletin No 1 de cette société qui le prouve avec évidence. Je ne puis m'empêcher d'en tirer quelques extraits qui intéresseront, j'en suis sûr, mes lecteurs.

“Le 22 janvier 1889, veille de la convention annuelle tenue à l'Assomption, le bureau des directeurs de la société d'Industrie laitière adoptait la proposition suivante:

“Résolu: Que vu les excellents résultats obtenus par l'organisation d'un service d'inspection et d'en-

seignement dans les fabriques par des inspecteurs ayant sous leur contrôle un petit nombre de fabriques et les visitant constamment pendant le cours de la saison, le comité exécutif de la société ait une entrevue avec l'honorable commissaire de l'Agriculture pour demander que le gouvernement encourage la formation de syndicats de fabriques établis dans le but de se pourvoir d'inspecteurs engagés par ces syndicats, et chargés de la surveillance générale des fabriques composant ces syndicats,—en leur offrant une aide pécuniaire égale au montant souscrit par ces fabriques pour les fins spéciales de leurs services d'inspection; pourvu que ces syndicats soient composés d'au moins dix et de pas plus de trente fabriques qui souscriront et paieront entre elles un montant total d'au moins \$150 et de pas plus de \$300; pourvu encore que ces subventions ne soient octroyées que sur recommandation de la société après rapport fait par les syndicats des opérations de chaque année.

Comme on peut le voir par ces résolutions, la “*Société d'Industrie laitière*” dès 1889, prend l'initiative de la formation des syndicats; elle s'abouche dès lors à plusieurs reprises avec le gouvernement auquel elle présente le projet de loi qui crée les syndicats. Ce projet de loi est adopté par l'Assemblée Législative le 23 décembre 1890, et le 24 janvier 1891 les règlements adoptés par la société touchant la formation et la régio des syndicats sont approuvés par le lieutenant-gouverneur en conseil.

“*The Gazette*” dit que depuis deux ou trois ans nos produits laitiers sont augmentés considérablement en quantité et en qualité, rien n'est plus vrai, mais aussi l'on constate que les syndicats fonctionnent depuis cette époque et que ces syndicats sont entièrement sous la direction de la société d'Industrie laitière.

Cette société mérite donc nos plus sincères sympathies pour l'œuvre excellente qu'elle a entreprise et qu'elle mène activement à bonne fin. Plus que jamais elle se propose d'organiser de nouveaux syndicats; car nos voisins les Américains s'occupent activement à réparer leur défaite à l'exposition colombienne; ils vont, eux aussi, recourir à l'inspection des fabriques.

C'est donc le moment pour nous de redoubler de zèle; tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture, qui veulent l'augmentation de nos produits de laiterie doivent prêter main forte à la Société d'Industrie laitière pour lui aider à créer de nouveaux syndicats